

"Le Temps"  
19 Avril  
1928

22

M. André Gide est allé au Congo et jusqu'au Tchad, dans un accès d'« exodisme », suivant l'expression récemment inventée par M. Fernand Vandérem. Mais l'exode des Hébreux ne comportait aucun désir de revenir en Egypte; celui de nos écrivains admet heureusement l'esprit de retour. La bougeotte morale a toujours été chez M. André Gide non seulement un trait de caractère, mais un principe. D'abord il a surtout voyagé dans les idées, ce qui peut suffire. Il a naturellement fait des séjours en Italie, comme tout le monde, et plusieurs fois hiverné en Afrique du Nord. Mais voici, je crois, ses débuts d'explorateur. Qu'est-il donc allé faire au Congo? Sauf pour un colonial de profession, ce n'est pas bien tentant. J'avoue, quant à moi, que j'adore les voyages, mais dans les environs de la Méditerranée. J'aime les pays historiques, et où il y a quelque chose à voir. Il n'y a rien à voir en Afrique centrale. On s'en doutait, et cela résulte nettement des carnets de route d'André Gide, qui vient d'en publier le second tome : *le Retour du Tchad*.

Le paysage n'a pas beaucoup d'attraits : la brousse, des plaines arides et interminables, parcourues laborieusement en baleinière sur